

Quebec, Jeudi 10 Decembre 1857.

L E

**FANTASQUE,**

REVUE CRITIQUE ET LITTÉRAIRE DES HOMMES ET DES CHOSES.

IMPARTIALITÉ — RAISON — DEVOIR.

Vol. I.]

IMPRIMÉ PAR O. CÔTÉ, PROULX ET CIE.

[No. 4.

QUÉBEC:

JEUDI, 10 DÉCEMBRE 1857.

## PETITE CHRONIQUE.

Les derniers huit jours écoulés n'ont pas été féconds en événements d'aucune sorte. Nous avons vu se clore samedi soir la navigation de Québec à la Pointe-Lévi, mais nous ne voyons pas l'hiver persévérer dans ses rigueurs du commencement de décembre; loin de là, c'est de la pluie qui tombe au lieu de neige; et comme pour faire pendant aux choses excentriques ou bizarres qui pullulent dans le monde et sans presque jamais arriver en leur temps, il paraît décidé que les grands froids doivent être rélégués à la fin de l'hiver et que nous n'aurons au commencement que des dégels.

Nonobstant cette marche irrégulière de la saison, le St. Laurent est couvert partout de glaces minces et flottantes. Le dernier vapeur traversier a été remis dans ses quartiers d'hiver. Mais pendant qu'il est en lieu sûr, un homme est sur l'autre rive qui s'exténue à chanter le *cog*: c'est le docteur en médecine J. G. Blanchet, ce candidat-impayable qui ne se démène pas pour le *mieux*, mais au contraire soutien que le *pire* est ce qu'il y a de meilleur dans les affaires politiques de la Province, et il se donne en conséquence pour un candidat des plus *avantageux* qu'il y ait sur toute la boule terrestre.

Quel brouhaha nous fait cette politique par le temps actuel! Rendez-vous dans l'un de nos faubourgs, et mille cancons des plus faux et des plus injurieux à l'honneur des canadiens-français y frappent nos oreilles. Par exemple, est-il rien de plus injuste que de nous représenter comme des ennemis et des persécuteurs de l'origine irlandaise, elle qui existe à côté de nous, paie ses taxes comme nous et a les mêmes droits que nous, sans compter qu'elle vient à notre aide en se joignant à nous? On cherche à nous brouiller avec les irlandais, et c'est un malheur que nous devons éviter et que nous éviterons, Dieu merci, à la honte de quelques charlatans sans cœur qui cherchent à diviser la population pour se frayer un chemin large et commode jusqu'à l'enceinte parlementaire.